

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiência visuelle et le studio
typographies.fr

LE CRIME DE
L'INDIAN PACIFIC

De la même autrice chez À vue d'œil,
éditions en grands caractères :

LE CLUB DES AMATEURS

DE ROMANS POLICIERS :

Ils étaient sept

Le Crime du SS Orient

Meurtre sous les étoiles

Et ils ne furent plus que neuf

Madame Wynter est morte

C.A. LARMER

**LE CLUB DES AMATEURS
DE ROMANS POLICIERS**

**LE CRIME
DE *L'INDIAN*
*PACIFIC***

Tome 7

Traduit de l'anglais (Australie)
par Tania Capron



© 2024, Larmer Media.

Titre original : *Peril on the Indian Pacific*

Éditeur original : Larmer Media

© Le Cherche Midi, 2026,
pour la traduction française.

© À vue d'œil, 2026,
pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0890-6

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

À Simone, pour son soutien



PERTH

Rawlinna

Kalgoorlie

Cook

Australie-Occidentale

Territoire



du Nord

Queensland

Australie-
Méridionale

Broken Hill

Nouvelle-Galles
du Sud

Adélaïde

Victoria

● SYDNEY

Tasmanie

PROLOGUE

Quand elle vit la silhouette tomber, Alicia Finlay fit quatre choses. D'abord, elle se redressa en se cognant la tête au plafond, puis elle rampa vers la fenêtre en s'emberlificotant dans les draps en désordre, après quoi elle s'écrasa sur le sol de la cabine en manquant de peu le pied de l'échelle, et enfin, elle éclata de rire.

Les trois premiers mouvements étaient assez compréhensibles – après tout, Alicia était allongée, dans un wagon-lit, dans un train lancé à cent kilomètres-heure, et la dernière chose qu'elle s'attendait à voir, tandis que, confortablement installée dans sa couchette douillette, elle jetait un œil endormi par la fenêtre, c'était un corps en plein vol plané.

L'éclat de rire, en revanche, était choquant.

Mais c'est que la fondatrice du Club des amateurs de romans policiers ne pouvait en croire ses yeux. Encore un ? Sérieusement ? Son inspecteur de fiancé allait la tuer. Et pas seulement lui. Tandis qu'Alicia ravalait ses gloussements et se réinstallait sur son lit, sa colocataire émit un grognement mauvais, suivi d'une série de jurons inaudibles, puis d'un grommellement : « Qu'est-ce que tu fabriques en bas ? Il est genre... 4 heures du matin ! »

Alicia leva la tête vers la couchette du haut. « Pardon, Lynny, mais je crois que je viens de voir quelqu'un tomber du train !

– Hein ?

– J'ai vu un flash de quelque chose. Comme une chemise vert et blanc. J'ai l'impression que quelqu'un est tombé ! »

Il y eut un silence. Un nouveau grognement. Puis Lynette Finlay parla : « Tu n'as pas dessaoulé. Rendors-toi. »

Ce qui lui valut une protestation indignée de sa sœur. Mais Lynette avait raison sur ce point. Depuis qu'elle l'avait posée sur

l'oreiller, cinq heures plus tôt, Alicia avait la tête qui tournait, résultat de leur première soirée à bord de *l'Indian Pacific*. Ce voyage était son enterrement de vie de jeune fille, et ses accompagnateurs avaient abreuvé ladite jeune fille d'une dose excessive de champagne. Raison pour laquelle elle s'était réveillée à cette heure impossible, cherchant frénétiquement sa bouteille d'eau, la langue collée au palais.

« Pas du tout ! Je te jure, j'ai vu quelque chose, soutint Alicia. Ça pourrait être ce fermier. Tu sais, celui qu'on a vu au bar, avec sa chemise verte à carreaux ? J'en suis sûre, même. »

Un silence passa, puis un marmonnement : « Sûre comment ?

– Bon..., hésita Alicia. À peu près presque sûre. Je veux dire... C'était sa chemise, c'est certain. »

Lynette pesta derechef, plus distinctement cette fois. « Tu as rêvé, conclut-elle d'un ton sévère. Retourne au lit.

– Mais tu sais bien comment ça se passe

toujours, avec nous. Ça peut vraiment être quelqu'un.

– Et ça peut vraiment être ton cerveau dérangé. Dors, Alicia. Maintenant.

– Lynny ! »

Le silence se prolongea. Elle crut entendre un ronflement.

« Lynnnnnnny ?

– Quoi ?

– Il faut tirer la sonnette d'alarme ou faire quelque chose. »

Un rideau de cheveux blonds s'abattit brusquement devant elle, suivi d'une paire d'yeux vert émeraude aux paupières bouffies. « Ne t'avise pas de faire ça.

– Mais...

– Tu ne vas pas faire arrêter un train de mille sept cents tonnes à cause d'une vision d'ivrogne, Alicia. Dieu du ciel, tu ne crois pas que sa famille aurait déjà réagi si quelque chose lui était arrivé ?

– Cette famille-là ? Impossible, ils le détestent. »

Les petits yeux se rétrécirent encore.

« Mais qu'est-ce que tu racontes ? Tu les as vus cinq secondes !

– Je le sais. Et maintenant, on l'a poussé hors du train.

– Poussé ? Je croyais qu'il était tombé ? »

Alicia tourna la tête vers la fenêtre. « On peut l'avoir poussé. »

Elle n'avait rien vu de tel, à la vérité, même pas de corps pour être tout à fait honnête, mais cette famille lui avait fait mauvaise impression...

Elle regarda sa sœur. « Imagine qu'on l'ait tué ? »

Les cheveux disparurent. Lynette prit une grande inspiration. « Je jure devant Dieu, sœurlette, que si tu ne te rends pas sur-le-champ, c'est moi qui vais te pousser par la fenêtre de cette cabine. Personne n'a été tué dans ce train, ni dans aucun train. Dors ! »

Sur quoi Lynette se remit à ronfler tandis qu'Alicia fixait la couchette au-dessus de sa tête. « OK, d'accord, dit-elle d'un ton sarcastique. Dis ça à Miss McGillicuddy. »

Miss McGillicuddy était cette vieille dame

que personne n'avait crue quand elle avait été témoin d'un meurtre à travers la fenêtre d'un train. Personne, sauf bien sûr sa chère amie Miss Marple.

Alicia tourna la tête vers la petite étagère au chevet de son lit. Sous la précieuse bouteille d'eau, elle aperçut l'ombre du livre qu'elle était en train de lire – *Le Train de 16 h 50*, d'Agatha Christie. Elle le commençait tout juste mais l'adorait déjà, ne serait-ce que parce qu'il mettait en scène Miss Marple, la détective amateur d'Agatha Christie, souvent sous-estimée bien que tout aussi brillante qu'Hercule Poirot. Dans ce roman, Miss McGillicuddy voit une femme se faire étrangler dans un train qui passe sous ses yeux. Comme personne ne la prend au sérieux (*Imbéciles condescendants*, se dit Alicia avec un regard noir au-dessus de sa tête), elle s'adresse à Miss Marple.

« *Je comprends parfaitement ton angoisse*, dit Jane Marple à son amie. *Et c'est tout à fait singulier. Je pense que tu devrais tout me raconter immédiatement.* »

Quel dommage que la citoyenne la plus sollicitée de St Mary Mead ne soit pas avec moi dans cette cabine, se renfrogna Alicia en avalant de grandes gorgées d'eau. Elle tourna à nouveau les yeux vers l'obscurité agressive, et son esprit vers l'énigme haletante qu'elle lisait.

Un mystère dans un train, ce n'était pas le premier chez Agatha...